

Note de synthèse

Thomas Justine
DAE 5 - 2016 - SFE

Mission : Assistante de recherche

Thématique : Système de visite et rapport au patrimoine

Lieu : Laboratoire ESO Le Mans

Tuteur : Vincent Andreu-Boussut (Maître de Conférences, Université du Maine)

Mon stage s'insérait dans le programme de recherche Coast (COAstal heritage and SusTainable development) financé par le PUCA (Programme Urbanisme Construction Architecture) du Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie et du Ministère du Logement, de l'Egalité des territoires et de la Ruralité.

L'objectif du programme Coast est d'explorer les liens entre la production patrimoniale et l'innovation en matière de tourisme durable à partir d'une recherche empirique et comparative menée dans 4 sites ateliers. Ces sites sont considérés comme représentatifs de l'évolution contemporaine des enjeux de fréquentation et de conservation des patrimoines naturels, culturels et paysagers. Le choix des études de cas en France (marais salants de Guérande, Caps Blanc-Nez et Gris-Nez), au Royaume-Uni (Chaussée des Géants) et au Danemark (Mer des Wadden) privilégie des sites littoraux, considérant ces espaces comme emblématiques de la mondialisation des flux touristiques et de la consécration d'une société au goût prononcé pour le patrimoine, pris dans des destinations importantes des pays de la façade occidentale européenne. La recherche est d'abord fondamentale mais le but est de permettre de dégager des perspectives opérationnelles en matière de gestion des sites du patrimoine.

Durant mon stage je me suis donc concentrée sur l'étude des deux sites situés à l'étranger (la Chaussée des Géants et la Mer des Wadden), qui ont pour points communs d'être deux sites littoraux inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et ce sont également des destinations touristiques importantes à l'échelle européenne. Durant mon stage, j'ai été amenée à travailler en binôme avec un étudiant en géographie de Lyon. La mission de stage s'est déroulée en cinq phases :

- Recherche bibliographique et documentaire sur le thème de la recherche (patrimonialisation, mise en tourisme, gestion des littoraux, gestion des sites du patrimoine mondial...) et sur les deux terrains d'étude
- Affinage de la méthodologie de recherche, familiarisation avec le matériel de recherche, traduction en anglais des entretiens et questionnaires et préparation des déplacements à l'étranger (réservation des logements, voitures, planification...)
- Collecte des données (entretiens, questionnaires et tracés cartographiques et GPS) sur le terrain. Trois semaines en Irlande du nord à Bushmills et trois semaines au Danemark sur l'île de Rømø, Mandø puis Fanø
- Retranscription des entretiens, traitement et analyses des données récoltées
- Rédaction d'un article en anglais pour la revue *Tourism Geographies*, problématique : *"what are the visitor's perceptions of the sites and about heritage and what do they think about heritage management?"* (Quelles sont les perceptions des visiteurs à propos des sites et du patrimoine et que pensent-ils de la gestion patrimoniale)

La collecte de données s'est déroulée durant la période estivale, de mi-juin à fin juillet. Cela a permis d'avoir une diversité de visiteurs car c'est l'été que les sites accueillent le plus

de visiteurs. La méthodologie de collecte de données combinait les démarches qualitatives classiques (entretiens, analyse de discours, analyse des représentations, analyse de la littérature grise...) et les démarches quantitatives (compilation des statistiques de fréquentation, corrélations...) et de nouvelles démarches comme l'utilisation de tracking GPS. Nous avons réalisé au cours de ces déplacements des entretiens semi-directifs individuels d'une durée de 25-45 min chacun, ainsi qu'une enquête.

Quinze entretiens semi-directifs ont été effectués sur chacun des deux sites étudiés en distinguant trois types de visiteurs. Nous avons réalisé cinq entretiens avec des habitants du site, cinq autres avec des résidents secondaires et les cinq derniers ont permis d'interroger des touristes. Ces entretiens étaient composés de quatre parties. Une première partie qui concerne les informations personnelles du visiteur, une deuxième partie sur l'expérience globale de la visite (nombre de visites, satisfactions...), une troisième partie sur le rapport au lieu du visiteur (patrimoine, esprit des lieux, attachement) et une dernière partie qui regroupe les informations sur le rapport aux autres utilisateurs du lieu. À la fin de chaque entretien il était demandé aux personnes de dessiner une carte mentale du site et de retracer leur parcours de visite habituel sur un fond de carte. Trois photographies étaient proposées aux visiteurs (trois différentes pour chacun des deux sites : Chaussée de Géants et mer des Wadden) pour lesquelles ils devaient donner trois mots sur ce que leur inspiraient ces photographies (une représentant la naturalité du site, une représentant un groupe de visiteurs et une montrant des aménagements).

Cinquante questionnaires ont été réalisés sur chacun des sites. Ces questionnaires comprenaient 35 questions. À la fin de chaque questionnaire trois photographies (les mêmes que pour les entretiens) étaient présentées également aux visiteurs qui devaient donner trois mots pour chacune d'elles. Il était également demandé aux touristes auxquels nous n'avions pas donné de GPS de retracer leur parcours de visite sur un fond de carte du site.

Le but était d'avoir une compréhension fine des rapports au patrimoine des visiteurs du site (touristes, résidents secondaires, habitants) et leurs avis sur la gestion des sites, ainsi que d'avoir une connaissance et une analyse des parcours de visite.

Ce stage a donc été extrêmement enrichissant autant sur le plan professionnel que personnel. Cela m'a permis de rencontrer et de discuter avec des personnes avec lesquelles je n'aurais probablement pas discuté dans un contexte différent, notamment les habitants et résidents secondaires. Cette recherche m'a permis également d'aborder avec eux des questions plus personnelles. Ces rencontres m'ont beaucoup apportée, les gens étaient accueillants, chaleureux et se livraient facilement sur leur vécu, leur ressenti, qui n'est pas souvent pris en compte. J'ai découvert également, grâce à ce stage, comment s'organisait la vie et les relations humaines dans un petit village du nord de l'Irlande ou sur une petite île de la côte ouest du Danemark. J'ai pu prendre conscience de la différence de point de vue et de ressenti qu'il pouvait y avoir en fonction du type de visiteur d'un site touristique mais également de la complexité que soulève la question du patrimoine. Enfin, durant cette expérience j'ai pu faire face à quelques difficultés comme réaliser une enquête sous la pluie, avoir des problèmes avec le fonctionnement des GPS ou encore affronter la barrière de la langue. En effet, aucun de nous deux ne parlait le Danois ou l'Allemand il a donc fallût chercher davantage et persévérer pour obtenir des entretiens. Cette situation a même parfois amené à des problèmes de compréhension des questions de la part des personnes interrogées, l'anglais n'étant pas leur langue maternelle. Cependant, ces difficultés m'ont permis de prendre conscience de la complexité du travail de chercheur et des limites qu'il peut y avoir à la recherche.

Ce stage m'a permis d'acquérir différentes compétences, notamment les enquêtes m'ont aidée à développer une aisance relationnelle et de progresser en anglais que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Les retranscriptions m'ont permis également d'améliorer ma compréhension orale. Le stage m'a appris à m'adapter de par le travail de terrain qui s'est déroulé dans des pays différents, dans des conditions différentes et durant lequel j'ai travaillé et vécu avec une personne que je ne connaissais pas au départ. Cette expérience m'a également permis de devenir plus autonome et de prendre des initiatives notamment grâce aux entretiens. De plus, nous étions livrés à nous même sur le terrain pour récolter les données et donc trouver les visiteurs. Cela m'a donnée la possibilité de voir comment se déroule une recherche en géographie. Durant le stage, j'ai appris à synthétiser mes idées, à prendre du recul sur les données récoltées et à travailler avec une équipe de chercheurs. Enfin, grâce à cette expérience, j'ai appris énormément de choses sur les deux terrains d'études, sur le jeu d'acteurs, la patrimonialisation, l'activité touristiques, le lien tourisme/patrimoine et la gestion de sites littoraux inscrits sur la liste du patrimoine mondial et les désaccords que cette gestion pouvait engendrer.

Concernant les compétences qui m'ont fait défaut, le PFE m'avait donné un avant-goût de comment se déroulait une recherche. Cependant, je n'avais jamais mené d'entretien en anglais en suivant un guide très poussé et je n'avais jamais été amenée à aborder les gens pour les convaincre de réaliser un entretien, un questionnaire ou pour qu'ils acceptent de transporter un GPS durant leur visite. Enfin, je n'avais jamais rédigé d'article auparavant mais j'ai pu acquérir ces compétences rapidement.